

Journée stratégie

5 février 2011 - Aubervilliers

Participants : Jacky Berthomé, Guillaume Blavette, Antoine Bonduelle, Philippe Brousse, Alain Correa, André Crouzet, Jean-Luc Faussard, Corinne François, Jean-Louis Gaby, Laura Hameaux, Mireille Havez, Michel Lablanquie, Dominique Lalanne, Bernard Laponche, Martin Leers, Charlotte Mijeon, Jean-Pierre Minne, Anne-Laure Méladeck, Xavier Rabilloud, Daniel Roussée, Nadine Schneider, Jean-Luc Thierry, Aude Vidal.

Pourquoi cette journée: Suite à la recommandation de la commission de refondation de créer «une réunion stratégique nationale annuelle, non décisionnaire, destinée à réfléchir et élaborer collectivement la stratégie du Réseau « Sortir du nucléaire », et à la faire évoluer au fil du temps », une journée prototype a eu lieu le 5 février 2011 à Aubervilliers.

Objectif : décliner en actions sur fin 2011 et en 2012 de la stratégie actée par l'AG de février 2010 (mettre le thème de la sortie du nucléaire au coeur de la campagne électorale des présidentielles et des législatives de 2012).

Déroulement : La journée s'est ouverte sur une présentation par Jean-Luc Thierry de la situation du nucléaire dans le monde aujourd'hui, suivie d'une autre de Dominique Lalanne sur le nucléaire militaire ainsi que des contributions d'Antoine Bonduelle et de Bernard Laponche. La discussion a eu lieu à bâtons rompus, agrémentée par une présentation des actions du Réseau par Charlotte Mijeon sur la campagne 2012 et Laura Hameaux sur le Mois d'actions pour les 25 ans de Tchernobyl. Elle s'est clôt sur la mise en forme d'une synthèse pour présenter ces réflexions à l'AG de mars 2011.

Synthèse

- Ligne stratégique faisant consensus

Il y a un consensus pour parler des alternatives et recréer de l'ouverture sur la question du nucléaire, de ne pas être uniquement dans la dénonciation, mais aussi dans la proposition.

Les partis « nucléaristes » sont trop contraints par le nucléaire, et tous sont trop figés sur leurs positions et stratégies propres, pour constituer la cible majeure. Ce serait plutôt le citoyen, qu'il faut remettre au centre du débat en lui permettant de se réapproprier le sujet. Quel est l'angle qui nous permet de faire cela, de mobiliser largement ?

Les angles qui permettent de toucher la population au moment très spécifique des élections sont avant tout des angles sociaux, pour ramener la question nucléaire dans le quotidien de chacun à savoir, l'emploi, l'argent des gens, la désaffection des politiques et le ras-le-bol vis-à-vis de ça et du déni de démocratie.

Cette mobilisation des gens s'inscrit autour d'une échéance politique (élection présidentielle suivie des législatives de 2012).

- proposition positive et constructive, projet populaire de société

- remettre le citoyen au centre → cibler le grand public par des thèmes connectés à l'échéance électorale

Thématiques dégagées (dans le contexte des élections)

- socio-économique comme thématique qui mobilise les gens au moment des élections
 - coût/gaspillage de l'argent public (impôts)
 - emploi
- politique-démocratique
 - mensonge
 - ras-le-bol de la mise à l'écart des citoyens dans les prises de décisions
- international-géopolitique
 - nucléaire militaire (le président ayant la responsabilité de décider une frappe nucléaire ; prolifération)
- déchets

Moyens d'actions et Outils proposés

Moyens d'actions et outils ayant fait consensus

- Moyen d'action : **Trublions aux élections**

Outils proposés :

→ liste des « 12 salopards » (dénoncer nommément les politiciens qui œuvrent dans l'ombre pour le nucléaire – et au niveau local avec les préfets, les DREAL, etc.) Le but étant d'empêcher l'élection de pro-nucléaires notoires, et ainsi montrer aux partis qu'on a un poids réel, pas que de l'ordre de l'incantation, et qu'il va falloir qu'ils en tiennent compte.

→ liste noire (liste des personnalités politiques qui ont un pied dans le nucléaire et un pied dans la sphère politique -conflits d'intérêt)

- Moyen d'action : **Mobilisation** (sur les transports notamment)

- Moyen d'action par le biais institutionnel : **Schémas régionaux** (influer sur la prise de décision à cette échelle)

Outils proposés :

Publications

→ site web refonte et modernisation (dans le but d'une déringardisation du message anti-nucléaire)

→ vidéos web

Moyens d'actions et outils ayant été discutés

Moyen d'action : **Mobilisation**

Outils proposés :

→ manifestation de masse

→ demande d'un referendum officiel (comme fil rouge pour forcer les partis à se positionner et à organiser un événement officiel)

→ débat public

→ films courts sur le web

→ soutien artistes (organiser un réseau de personnalités au-delà d'un réseau d'experts)

Publications

→ journal à un million d'exemplaires avec des contributions de personnalités

→ tableau des nuisances comparées (entre les différentes sources d'énergie charbon/gaz/nucléaire/ éolien etc)

Moyens d'actions et outils ayant été abordés

- Moyen d'action : **Mobilisation**

Outils proposés :

→ blocage des centrales

→ Festival musique

→ kit militant spécial « démarchage envers élus locaux »

- Moyen d'action : **lanceurs d'alerte** (avoir des contacts un peu partout qui lèvent les lièvres)

Prise en compte de la faisabilité

- moyens humains

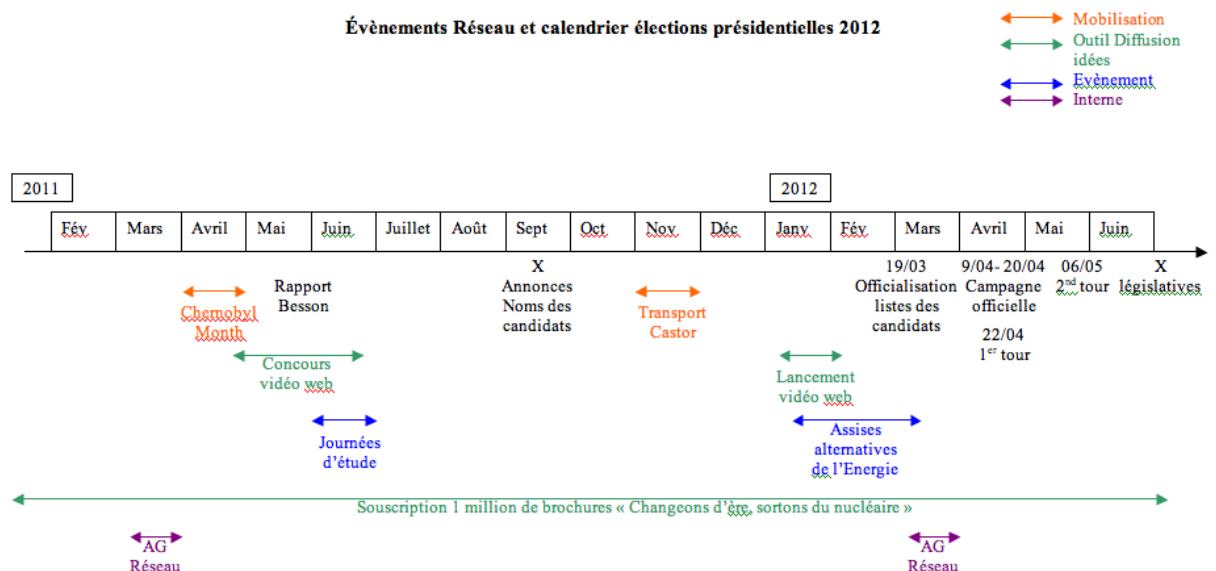
→ Temps travail salariés

→ implication des bénévoles

- moyens financiers

→ préfinancements (souscriptions..)

- actualité (la réactivité à l'actualité représente une part importante de l'activité du Réseau prend beaucoup de temps et d'énergie car il ne s'agit pas uniquement de communication mais aussi parfois d'actions)



Au moins une demi-journée supplémentaire aurait été nécessaire pour tamiser, filtrer, décanter tout ce qui avait été discuté. L'expérience semble avoir été positive pour l'ensemble des participants et serait à reconduire dans un format qu'il reste à affiner.